

Le VAL D'OISE, lanterne rouge de l'offre sanitaire ?

Le 28 Mai, le Premier Ministre Edouard Philippe présentant les mesures de déconfinement en Conférence de presse, déclarait : « *tous les indicateurs sont au vert, sauf dans le Val d'Oise et Mayotte* ». La réaction de la présidente du CD 95, Mme Cavecchi, ne s'est pas faite attendre : « *C'est scandaleux et inadmissible. On ne peut pas imaginer que le Val d'Oise soit à part en Ile de France* ». Notons que son souci est bien plus de « préserver la réputation du Val d'Oise » que de se préoccuper de mettre en place des mesures d'urgence d'amélioration de l'offre sanitaire, permettant de protéger mieux les populations locales !!

En examinant de plus près les chiffres, contrairement à ce qu'affirme la présidente du Conseil départemental, les indicateurs ne sont pas « conjoncturels » mais traduisent bien **une situation sanitaire chronique du Val d'Oise, incontestablement préoccupante.**

I. DES MAUVAIS INDICATEURS POUR LE COVID-19

Des nombres de lits en réanimation et soins intensifs particulièrement faibles

Les graphiques de comparaison des nombres de lits pour 100.000 habitants en réanimation et en soins intensifs placent le Val d'Oise en queue de peloton en Ile de France, juste devant la Seine-et-Marne. Par ailleurs, ils sont **en diminution** au cours de la période 2013-2018, **dans un contexte de croissance démographique** (cf. Figure 7).

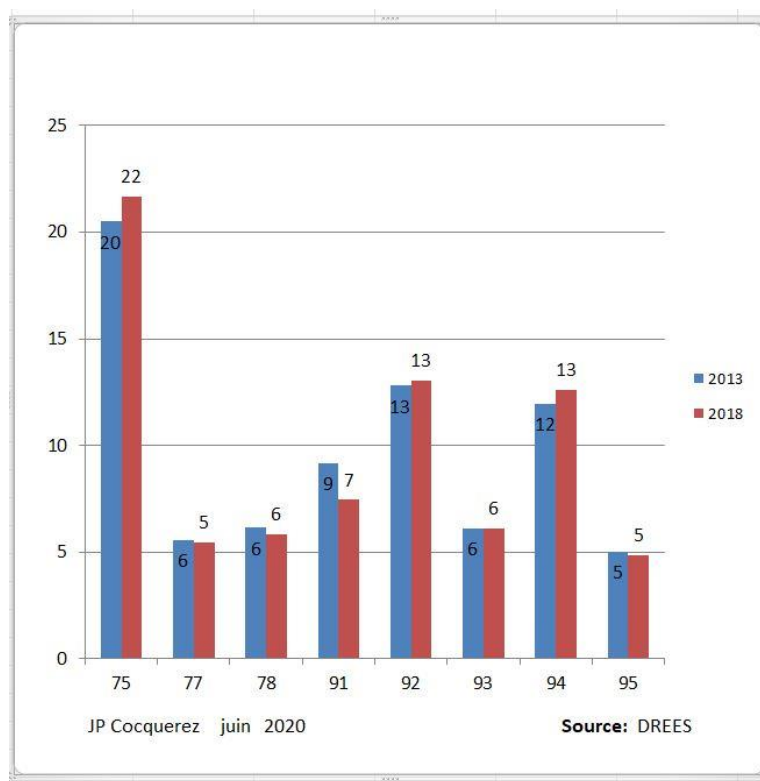


Figure 1 : Nombre de lits de réanimation pour 100.000 habitants selon les départements d'Ile de France

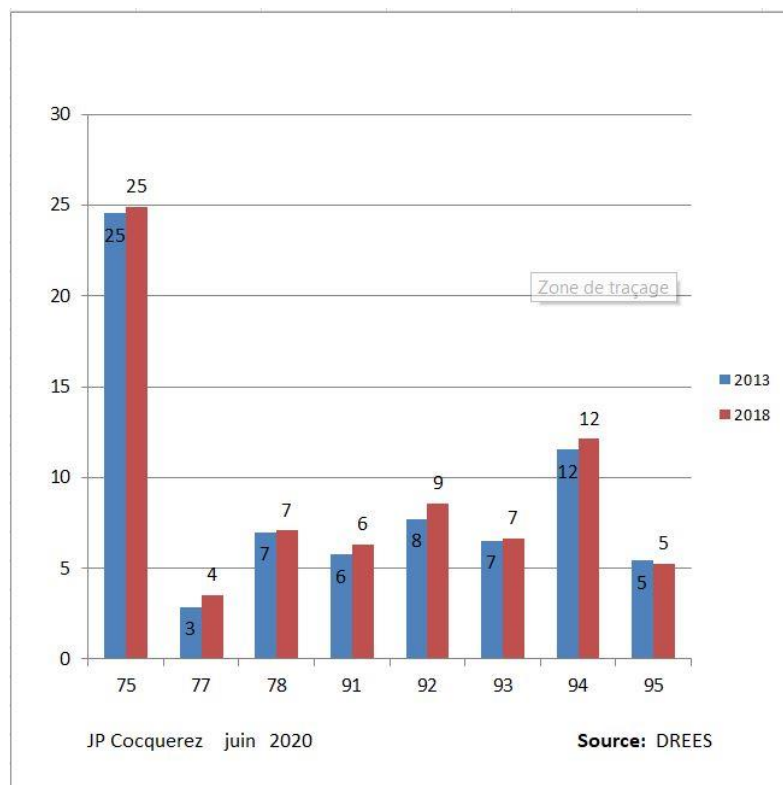


Figure 2 : Nombre de lits en soins intensifs pour 100.000 habitants en Ile de France

Le taux de mortalité /COVID-19 dans les EHPAD le plus élevé d'Ile-de-France

Le 2 Juin 2020, quelques jours après la déclaration du Premier Ministre, le Val d'Oise se positionne en tête des départements franciliens pour le nombre de décès dans les EHPAD, ce qui est probablement en lien avec la situation déplorable de ses équipements sanitaires, notamment celui de l'hôpital de Pontoise, décrit ci-après.

Comparaison du nombre de décès en EHPAD	
Paris	2,04
Yvelines	3,85
Essonne	4,70
Hauts-de-Seine	4,27
Seine-Saint-Denis	2,81
Val-de-Marne	3,41
Val d'Oise	4,89
JP Cocquerez juin 2020	Sources : INSEE (au 2 juin 2020)

Tableau 3 : Nombre de décès pour 10.000 habitants au 2 juin 2020 en Ile de France

II. UNE SITUATION SANITAIRE GENERALE PREOCCUPANTE

Ces mauvais chiffres ne sont absolument pas une surprise, puisque l'offre sanitaire du Val d'Oise est notoirement insuffisante, au regard des besoins de la population résidente qui ont augmenté.

La densité de médecins rapportée à 100 000 habitants est en diminution lente :

Les scores du Val d'Oise sont inférieurs à la moyenne française et largement plus médiocres que la moyenne d'Ile-de-France, d'un niveau quasiment semblable à ceux de la Seine-St-Denis (qui cumule une densité urbaine et un taux de pauvreté beaucoup plus élevés).

- **Pour les généralistes**, le score du département 95 est autour de 110 médecins/ 100 000 habitants, alors que la moyenn de l'IDF avoisine un taux de 240.

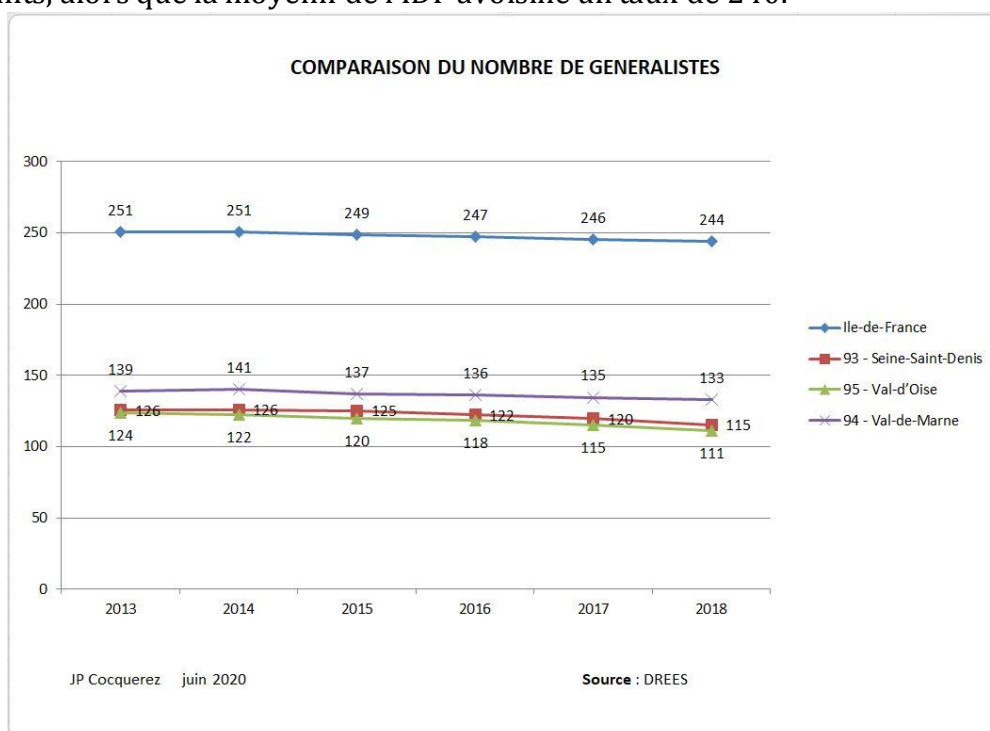


Figure 4: Nombre de généralistes pour 100. 000 habitants pour 3 départements d'IDF comparé à la moyenne francilienne

- **Pour les spécialistes**, le taux est proche de 20 médecins pour 100.000 habitants dans le Val d'Oise, tandis que la moyenne l'IDF avoisine 250.

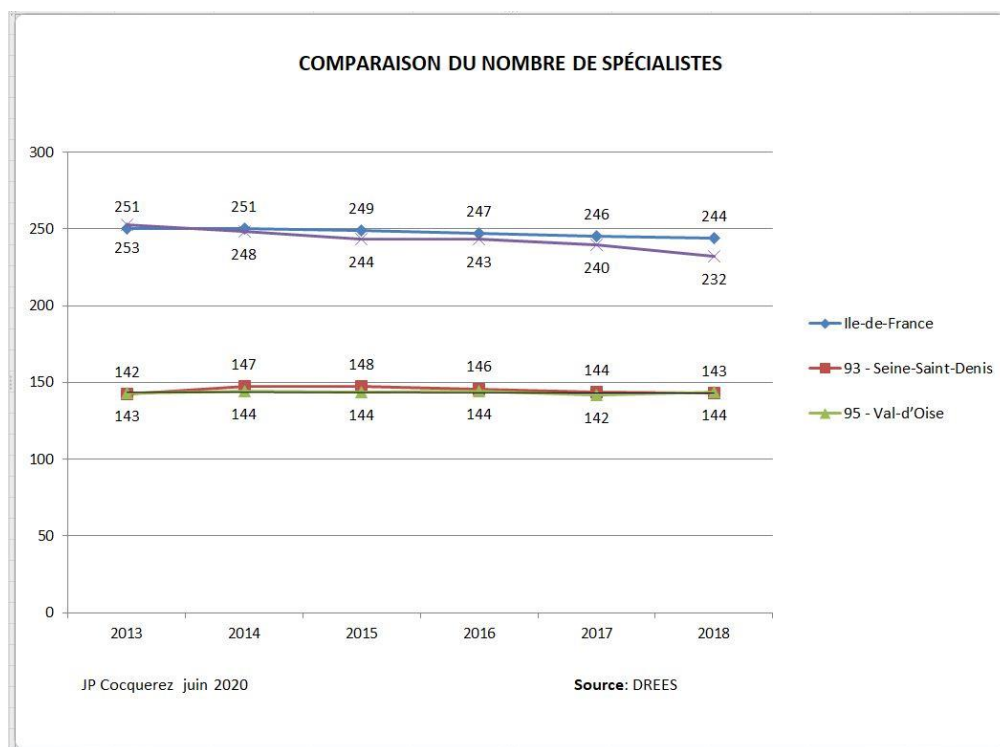


Figure 5 Nombre de spécialistes pour 100. 000 habitants pour 3 départements d'IDF comparé à la moyenne francilienne

Soulignons que cette pénurie de généralistes et de spécialistes pose certainement des problèmes **en ce qui concerne le parcours de soins des Vals d'Oisiens**.

Cette situation est confirmée par un **rapport de la Cour régionale des Comptes** publié en décembre 2019 consacré au Centre Hospitalier René Dubos (Pontoise) qui évoque : « *Dans le département, la mortalité générale est supérieure à la moyenne nationale, du fait notamment des cancers du sein et de la mortalité infantile.* »

III LA SITUATION SPECIFIQUE DE L'HOPITAL DE PONTOISE

Dans le rapport cité plus haut, la Cour des Comptes évoque une série de points préoccupants.

- **chapitre 1** : « *un conseil de surveillance qui peine à s'approprier les problématiques structurelles de l'établissement* ».
- **chapitre 3**, la gestion est jugée sévèrement :
 - « *une situation financière qui se dégrade* » ;
 - « *un endettement financier devenu impossible à assumer* ».
- **chapitre 4** sont évoqué :
 - « *un patrimoine hétérogène et vieillissant, appelant des investissements importants et urgents* » ;
 - « *des non-conformités graves du bâtiment principal en matière de sécurité* ».

L'EHPAD rattaché à cet établissement est signalé comme « *vétuste* ». Il fait l'objet, ainsi que l'équipement hospitalier dans son ensemble, d'une recommandation n°5 ainsi formulée : « *satisfaire sans délai aux besoins de financement de la rénovation du bâtiment principal et de l'EHPAD* ».

IV UNE FORTE DENSITE DE METIERS A RISQUES

Personnel dans le sanitaire et le social

La situation est aussi préoccupante pour le nombre de personnels infirmiers dont le taux pour 100.000 habitants est inférieur à la moyenne francilienne.

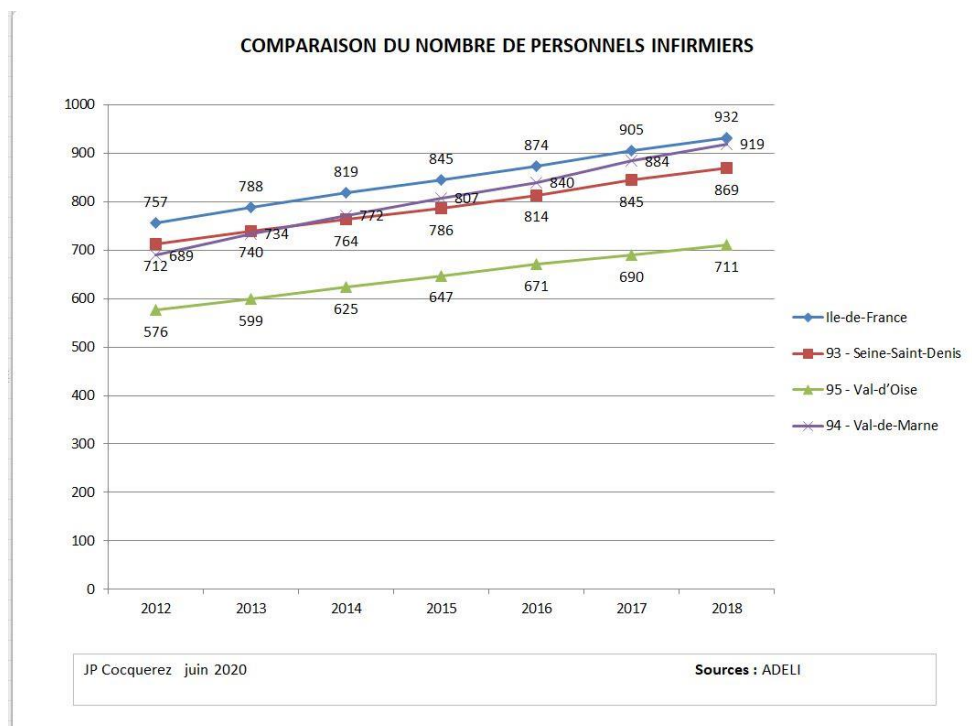


Figure 6: Nombre de personnels infirmiers pour 100.000 habitants pour 3 départements d'IDF en comparaison avec la moyenne francilienne

Par ailleurs, signalons **une forte densité de métiers à risques dans d'autres filières** :

- **les activités de logistique** sont très représentées dans le département et notamment avec les métiers fortement exposés de « *préparateurs de commandes* » dans les entrepôts et de « *livreurs* ».
- **les activités commerciales** : le Val d'Oise a enregistré une prolifération de surfaces commerciales (la plus grande densité d'Ile-de-France le long du linéaire D4 (Herblay-Montigny-Franconville, avec 250 000 m², dont certaines enseignes déjà en grande difficulté, comme Alinea, groupe Auchan) ou encore Le quai des Marques ;
- sans oublier les **grands pôles commerciaux** de Cergy-Pontoise (3 Fontaines, Art de Vivre, Oseraie, Aren'Park,) Argenteuil, Sarcelles (My Place), Garges les Gonesse (Cora), Gonesse (Paris Nord2, Ikea), Roissy (Aéroville). Tous ces établissements nécessitent un nombre élevé de **métiers présents** à risques, en particulier « *caissières de libre-service* » et « *agents de sécurité* ». Malgré un suréquipement notoire, des élus locaux soutiennent de nouveaux projets.
- **les activités de l'aéroport de Roissy**

Enfin, relevons l'importance des postes de travail présents à l'Est du Val d'Oise, rattachés au pôle de Roissy dans les **filiales tournées vers l'international** : transport aérien, tourisme, hôtellerie-restauration, commerce international, sécurité.

V. UN EQUIPEMENT SANITAIRE EN RECESSION, AVEC UNE CROISSANCE DE LA POPULATION

Au cours de la période 2010-2016, la population des Franciliens a connu une croissance notoire, comme l'illustre la figure 7 pour trois de ses départements. Ainsi, le Val d'Oise a vu sa population augmenter de +3,5%. Mais une commune comme la ville de Cergy a connu un gain de + 9, 4%, qui aurait nécessité un investissement lourd en matière de services aux populations. En matière sanitaire, le centre médical des Genottes à Cergy-Saint-Christophe affiche un niveau de saturation explosif : « *le Samedi, les patients viennent dès 6 h du matin pour une ouverture des portes à 8 h... Et en ville, deux médecins partent en retraite et ferment leur cabinet cet été* » déclare un médecin. Des malades témoignent : « *Il faut 5 h de queue pour obtenir une ordonnance, ou un fléchage vers un spécialiste* ».

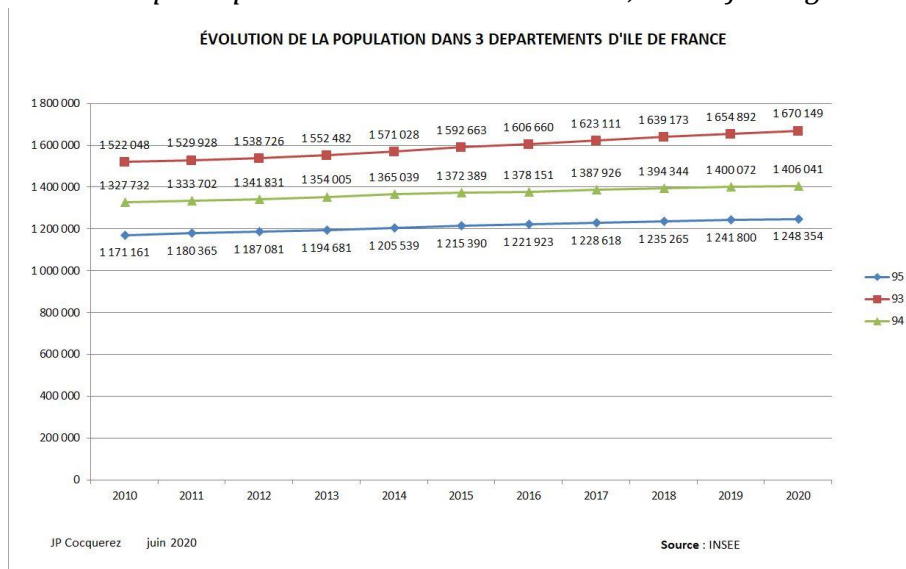


Figure 7: Evolution de la population dans le 95 en comparaison avec 2 autres départements d'Ile de France

Cette croissance démographique qui s'est poursuivie à un rythme soutenu ces cinq dernières années est à l'origine de **nombreux conflits sociaux qui ont émaillé les décisions de fermeture d'établissements hospitaliers de proximité dans le Val d'Oise**. Citons à titre d'exemple :

- Transfert de huit lits de réanimation et de quatre lits de soins intensifs de l'hôpital de Beaumont-sur-Oise vers l'hôpital de Pontoise, donc fermeture de services.
- Fermeture de 56 lits et suppression de 75 postes à l'hôpital de Gonesse ;
- Transformation de l'hôpital gériatrique de Villiers-le-Bel en EHPAD ;
- Fermeture de l'activité de cardiologie interventionnelle d'Argenteuil ;
- Fermeture envisagée de l'hôpital de Saint Martin du Tertre.

Par ailleurs signalons également des établissements **freinés dans leur développement par une pénurie de personnel**. Un hôpital tout neuf comme celui de Gonesse déclare de grandes difficultés de recrutement, en raison d'un **appareil de formation du secteur Est du Val d'Oise** tourné très largement vers les métiers du pôle aéroportuaire de Roissy, qui n'emploie pourtant que 6,5% de la main-d'œuvre locale et dont les perspectives de développement sont remises durablement en cause avec la crise sanitaire.

Bien entendu, un certain nombre de choix en matière d'équipements hospitaliers échappe au département et relève de l'ARS (Agence Régionale de Santé d'Ile de France), mais notons que **l'importance des déserts médicaux en Val d'Oise n'a pas fait partie des préoccupations majeures de Mme Cavecchi**. Très active pour défendre l'implantation à Gonesse du projet aussi destructeur qu'inutile d'Europacity porté par le groupe Auchan associé au milliardaire chinois Wanda dont l'annulation par le gouvernement a suscité sa vive colère, elle semble bien timorée pour revendiquer une meilleure offre sanitaire et sociale dans le Val d'Oise.

Jean-Pierre Cocquerez (Professeur émérite en Informatique, Université de Technologie de Compiègne)

Jacqueline Lorthiois (socio-économiste, membre fondateur du Collectif pour le Triangle de Gonesse).